

Deo gratias

Renverser ma tête à
l'envers



de plume en plume

Renverser ma tête à l'envers

Comme les roues crantées d'un cerveau constructeur
J'aménage des espaces où mes yeux scrutateurs
Cherchent la logique des emboîtements de ma vie
Quel est le sens de ces contours bien définis ?

Comme l'arbre qui dirige ses branches vers le haut
Quel est le soin habile qui décide de leur direction ?
Mon esprit plein de ses quêtes jusqu'à saturation
Vole jusqu'à s'étourdir dans la danse des oiseaux

Comme la complexité d'une logique sans faille
Quel est ce besoin de comprendre l'incohérence ?
Peut-on récolter les fruits avant les semailles,
Pourquoi ne puis-je reposer en innocence ?

J'ai l'ardeur des questions à l'âge des pourquoi sans fin
Parce que c'est comme ça ne pourrait me suffire
Mes pensées auscultent les rouages emmêlés du destin
Comme si je pouvais sans erreur tout réécrire

J'aimerais fermer les yeux puis humer l'air si serein
De l'enfant repu qui dort dans les bras du matin

Renverser ma tête à l'envers comme les petits chats
Qui ronronnent attendris, rassurés, entre mes bras

La poulie usée ne ramène rien que des pierres silencieuses
Même si j'entends grincer le mal d'une intériorité fiévreuse
Comme si mes doigts pouvaient retenir à jamais l'eau fugeuse
Elle qui poursuit sa course irrésolue sans idées ténébreuses

Comme une usine à la fumée des grands fourneaux
La tête travaille, crache et ne construit rien d'autre
Que le vent des illusions où bien sûr je me vautre
Comment pourrais-je détenir la clef du Très-Haut ?

La réponse à mes questions n'est que du vent
Je ne puis les résoudre à force de tourments
L'introspection ne peut qu'enfermer dans le noir
Qui n'apporte en épluchant rien que le désespoir

L'auscultation de ta vie sans la vision d'éternité
N'est que prison obscure dont tu es le geôlier
Jouer au médecin expert n'est que science délétère
Ma vaine auscultation ne donne pas la lumière

J'envie les petits chats lovés sur un coussin de paix
Et les ailes des planeurs portés par le courant

J'envie les tournesols tournés vers le soleil ardent
Et les beaux jours du joli mois de mai

Puis renverser ma tête à l'envers comme les petits chats
Qui ronronnent attendris, apaisés, entre mes bras.



Publication certifiée par De Plume en Plume le 19-06-2023 :
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Deo gratias](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Renverser ma tête à l'envers sur DPP](#)